

## JOURNEE DU 23 AOUT 2008

Journée consacrée à la découverte de l'économie rurale et de l'architecture de la Planèze entre les vallées de l'Épi et de l'Alagnon.

Après un départ dans la fraîcheur du matin des bords de l'Alagnon au pied de Murat et de la magnifique église de Bredons, nous montons sur la Planèze. Ces quelques km, nous conduisent sur un plateau coupé de murs en pierres sèches recouvertes de lichens blancs incrustés, nous traversons des villages aux maisons formant bloc avec l'étable qui la prolonge adossées au nord, c'est la ferme typique de la Planèze.

Nous parvenons à **Saint-Maurice**, notre 1<sup>ère</sup> étape.

L'église romane a été ouverte pour notre groupe de plus de 50 personnes. Nous admirons le souci des habitants d'entretenir de leurs deniers les croix double face du XVII<sup>ème</sup>, le four vouté de pierres debout et les maisons en barriades construites en moellons à joints beurrés.

Notre 2<sup>ème</sup> étape, au **Chambon de Paulhac**, nous fait découvrir une maison forte en cours de restauration par son propriétaire. Grande tour-donjon carrée de 4 étages, 4 fenêtres protégées par des grilles sur la façade sud, aucune autre ouverture sur les 3 autres côtés. Il s'agissait du siège d'une vignerie (1) qui servait également de silo à grains dès le XIV<sup>ème</sup> siècle. Bâtie en pierre de taille et, pour une part, en gros moellons équarris sans joints visibles. C'est la surprise de ce fond de vallon.

Le propriétaire a eu l'idée de couler une dalle en ciment sous le niveau supérieur des murs en aménageant une verrière qui donne une lumière zénitale pour éclairer l'intérieur. De grandes maisons presque inhabitées voisinent avec cette tour. Chapelle et croix bien entretenues attestent la vitalité de la foi catholique.

La ferme isolée de **Bracon** est notre 3<sup>ème</sup> étape, située également au fond d'une petite vallée. Sa longueur constituée par la maison, la grange-étable, la laiterie, la porcherie, le poulailler, atteint plus de 100 m., avec des décalages de toiture. Datée de 1836 la maison, comme les bâtiments, a perdu sa couverture en chaume au profit d'ardoises et de schiste pour les communs. Pierres de taille, dalles au sol proviennent-elles des ruines du château sur la colline ?

Une surélévation en moellons équarris a permis de percer des petites ouvertures en attique qui permettent l'aération des greniers, aussi bien sur la maison que sur l'étable. Ce système d'aération est une caractéristique de cette région, inspiré peut être des vieilles maisons aurillacoises ou plus méridionales.

Après le déjeuner régional, nous allons à **Rochebonne**, notre 4<sup>ème</sup> étape.

Village orienté au sud sur les pentes de ce plateau avec des maisons-granges parallèles, pourvues de ces aérations en attique, à 5 ou 7 fenêtres, double fronton encadrant une sorte de tympan sur lequel s'inscrit la date de construction et les initiales du couple propriétaire.

La pierre bleue et lisse de ce décor ainsi que les encadrements des fenêtres tranchent avec les moellons à joints beurrés de presque toutes les maisons. Devant chacune, une cour pavée de dalles de pierre mal jointes est close de murs en pierres sèches, les parois (2), blanchies de lichens, présentes dans toutes la Planèze.

Ces maisons, dites de Napoléon, sont le fruit de la solde des conscrits récompensés par des dons de terre – tels les soldats des légions romaines.

Quelle signification ont ces boules sur le sommet de chaque cheminée à 2 ou 3 larmiers ?

Les plus anciennes, antérieures au XIXème siècle, qui n'ont pas bénéficié de ces apports sont en ruine ou presque et témoignent d'une architecture plus simple tout en confirmant le caractère resserré des maisons villageoises.

Une surprise, le réemploi sur les murs des maisons de pierres sculptées provenant du château et la présence, dans un arbre, d'une cloche, reste d'une chapelle démolie.

Nous plongeons ensuite dans une petite vallée où se niche un bel ensemble de bâtiments couvert en schiste, four, porcherie, moulin, maison, grange, poulailler. Nous ne verrons pas le mécanisme qui vient d'être transporté vers Chaudesaigues pour y être remonté. Dans le grand potager où se mêlent fleurs et légumes le bruit de l'eau qui court dans un bief étroit contribue à l'enchantement.

Le moulin, daté du début du XIXème siècle, a fonctionné jusqu'en 1950. Il est le survivant d'une série de trois, deux autres se situaient en amont.

Nous comprenons l'ampleur de cet artisanat lié à l'ancienne agriculture céréalière.

#### **Retour sur le plateau vers la Chaumette.**

Ferme-manoir dans un village dont nous tentons, avec l'aide des propriétaires qui nous ont accueillis, de décrypter l'histoire depuis les XIV ou XVème siècle.

Actuellement, nous retrouvons le même principe, maison prolongée par l'étable précédée d'une cour pavée ceinte de murs en pierres sèches.

C'est l'architecte Gabriel qui aurait mis au goût du jour le logis seigneurial, abaissant la maison forte et la flanquant de deux pavillons carrés à trois étages et toitures à quatre pentes. L'ardoise a depuis longtemps remplacé les tuiles.

Après la vente de la ferme, maintenant détruite, qui prolongeait les bâtiments, le pavillon de droite est devenu étable et grange avec montade.

La traversée des villages Fressanges, Courtines, Latga, Nouvialle ...confirme la permanence de cette architecture propre à cette partie de la Planèze et nous amène à Beynac puis à la Commanderie de Celles devant lesquelles nous passons avant de rejoindre Murat.

Beynac, maison forte carrée comme celle du Chambon. A cette heure éclairée par le soleil déclinant sur ses lichens oranges, comme à Bracou. Cet sorte de donjon en pierres de taille au toit à 4 pentes est toujours habité. Une étable-grange de près de 50 mètres y est accolée. Cette viguerie faisait partie de l'administration de domaines de plus de 180 hectares appartenant à quelques puissantes familles et à l'évêché de Saint-Flour qui se partageaient l'ouest de la Planèze.

---

**Maisons Paysannes à rencontré un accueil chaleureux partout.**

Cette région du Cantal semble soucieuse de conserver ses paysages, ses enclos indépendants ou ses longues barriades toujours ouvertes sur la campagne et le voisinage.

Pays des grands domaines religieux ou civils. L'agriculture est passée, dans les années 1950, des céréales, froment, seigle, sarrasin, avoine, lentilles, avec ses greniers à blé, à l'élevage pour l'industrie fromagère ou la viande, ce que reflète le bâti.

**Point de crépis, de chien assis, de baies inadaptées et autres innovations telles les baies de tuyas ou de laurier du Caucase pour défigurer notre belle architecture paysanne dans la Planèze.**

(1) **VIGUERIE**, siège de l'administration d'un ou de plusieurs domaines, chargé entre autres de la perception des redevances.

(2) **PARITE**, mur en pierres sèches délimitant les parcelles et les protégeant des vents.